

# ALEXANDRA GESTIN MANCERON

LES ENFANTS MODELÉS

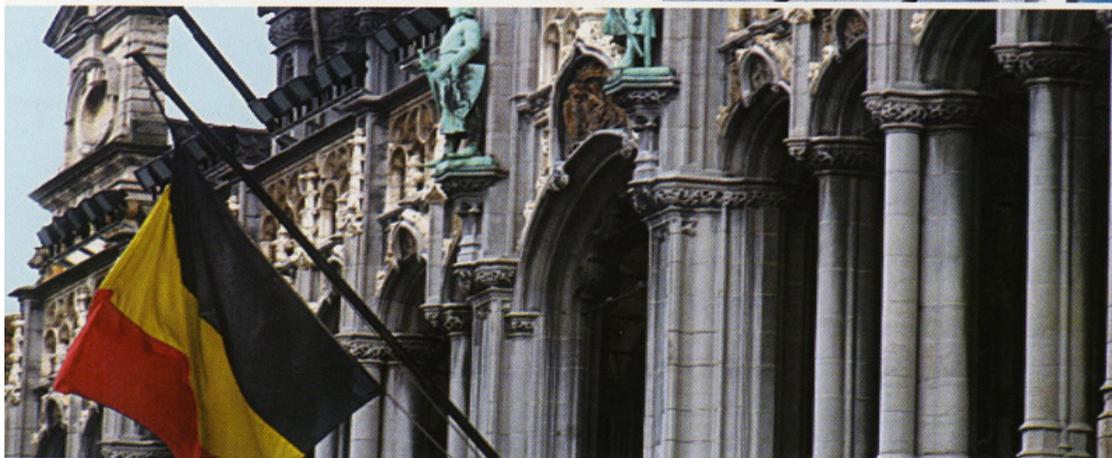
Son arrivée à Bruxelles fut, pour Alexandra Gestin Manceron, une révélation. Elle y a suivi son mari, elle s'y est trouvée. « Ou, plus exactement, j'y ai trouvé une liberté. Je me suis sortie de moi-même, tout a été plus facile ». Modelant la terre, cuite ensuite pour faire les moules permettant au fondeur la fabrication des bronzes, Alexandra se rend tous les jours dans son atelier. Après les sumos, elle s'attache à une série sur les enfants du monde. « J'ai ressenti d'abord le besoin de modeler mes trois enfants. Puis, j'ai fait les enfants d'amis avant de faire les enfants du monde entier. » Après la force et la solidité des sumos, la douceur, la fragilité et le gentillesse des enfants montrent une autre facette, très émouvante, de l'art et de la sensibilité d'Alexandra Gestin Manceron, qui aime aussi travailler dans sa maison de La Baule. Ses œuvres sont d'ailleurs exposées pendant l'été à la galerie Porte-Plume, près du marché, et à Guérande, à la Tête de l'Art.



Ce portrait de groupe s'intitule « L'équipe » (58x25x17). On notera la force d'expression des visages. Ci-dessous à droite, les lutteurs (38x33x34). L'atelier d'Alexandra se situe à Bruxelles, à deux pas de la Grande-Place.



Alexandra Gestin Manceron dans son jardin de La Baule, entourée de quelques-unes de ses créations. Ci-dessous à droite, conception d'une maquette de sumo, avant cuisson et livraison au fondeur. Ci-dessous à gauche, la petite Tibétaine Dawa (25 x 16 x 23)





*Pour ces sculptures, Alexandra Gestin Manceron part des émotions ressenties en regardant des photographies, et laisse parler son imagination et ses mains. « Je ne sais pas dessiner », dit-elle. Peut-être parce que le dessin manque de relief et d'épaisseur. Ci-dessous, Tsen (22x12x20)*



*Voici quelques petits enfants du monde. Ci-dessus, Kulap (65x50x50), ci-dessous, Sumi (40x38x34). Cette série semble émouvoir le public qui, en 2005 et 2006, décerna à son auteur le prix du public lors d'une exposition à Uccle, en Belgique.*



*Alexandra aime l'alternance entre la solitude nécessaire à l'artiste et la vie de groupe. Elle fait d'ailleurs partie d'un groupement d'artistes exposant régulièrement ensemble, et dont le travail est suivi par un public fidèle.*



**Alexandra Gestin est née en Bretagne en 1967.** Elle quitte son pays natal et part étudier à Paris où, rapidement elle se passionne pour la vie culturelle et artistique.

Elle abandonne très vite une formation commerciale trop académique pour voyager afin de découvrir de nouvelles cultures, couleurs et sensations.

Après ces voyages, sa voie est toute tracée. L'art devient sa passion. Elle passe de la peinture, sur différents supports, à la sculpture qu'elle découvre lors d'un séjour en Afrique du nord.

Souhaitant franchir un nouveau cap, elle reprend le chemin de l'école et entreprend une formation spécifique dans différents ateliers de Paris.

C'est au cours d'un séjour en Asie, jusqu'alors inconnue d'elle, que naît une passion pour ce qui va devenir un de ses thèmes de prédilection.

Certaines de ses sculptures sont le développement imaginaire des séculaires combats de sumos. Cette lutte traditionnelle née du culte Shinto et pratiquée au Japon recèle une complexité, une richesse et une émotion que l'on retrouve dans les œuvres d'Alex G.

C'est l'art du sumo mêlé à l'art du sculpteur.

Ses bronzes ont été chaleureusement accueillis par le public et les artistes qui ont eu l'occasion de les découvrir dans les expositions organisées à Paris, à Bruxelles ou dans son pays natal où elle séjourne régulièrement.